



Fabienne Freymond Cantone évoque son cancer

Derrière chaque nouvelle, il y a des êtres humains, derrière les chiffres mathématiques d'un communiqué d'un accident, il y a des familles angoissées, des vies brisées, du chagrin, un avant et un après. Dans ce tourment de la vie, de cette société exigeante, stressante qui demande une constante remise en question et adaptation, il y a des nouvelles qui nous touchent plus que d'autres parce que, banalement écrit, elles nous rappellent l'extrême fragilité de l'existence et les priorités à accorder dans nos vies.

Le 17 août dernier, via un communiqué, la municipale nyonnaise Fabienne Freymond Cantone rendait publique son cancer du sein. Un contrôle préventif a permis de détecter une tumeur, alors qu'elle ne souffrait d'aucun symptôme et qu'elle était dans l'effervescence du début de législature et la gestion de ses futurs dicastères.

«Mon objectif est de faire savoir que cette maladie est courante et qu'elle peut toucher n'importe qui», disait-elle. Une femme sur cinq risque de développer un cancer. Cette femme, c'est elle aujourd'hui, mais c'est peut-être moi demain. Évidemment, cette nouvelle a une résonance personnelle plus intense.

Fabienne Freymond Cantone a pris congé quelques mois pour se soigner, mais sans se désintéresser de la vie nyonnaise. Elle a su être présente aux bons moments.

Quand les Nyonnais ont été appelés à manifester pour soutenir les employés de Novartis menacés de licenciements, elle était là, au premier rang, visage lumineux, regard bleu souligné par son bonnet rouge. «Lorsque je serai rétablie, je devrais réapprendre ma gestion du temps. Les détails vont moins compter, je donnerai de l'importance aux choses stratégiques.»



En août dernier, Fabienne Freymond Cantone a rendu public son cancer du sein. ARCHIVES AUDREY PIGUET